

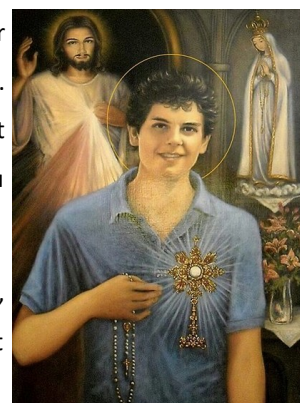
Saint Carlo Acutis



Pour être Saint, il ne faut pas obligatoirement être né il y a plusieurs centaines d'années, voici l'exemple d'un garçon d'aujourd'hui qui après avoir été béatifié en 2020 a été déclaré Saint le 7 septembre 2025.

Né à Londres le 3 mai 1991, il est le fils unique d'une famille aisée, qui en 1994 revient s'installer à Milan. Carlo va à l'école, joue au foot, aime le sport, la musique, les jeux vidéos. Une vie normale. Banale pourrait-on dire. Mais c'est justement dans ce quotidien que Carlo va déployer son amour et sa foi rayonnante. Il n'y a pas chez lui de manifestation surnaturelle extraordinaire. Et rien qui pourrait alimenter une légende dorée. Il s'ancre dans la réalité de tous les jours. C'est un héros du quotidien auquel nous pouvons tous ressembler. D'ailleurs, ses camarades le décrivent comme quelqu'un de très simple, capable de parler avec naturel à tout le monde, sa famille, ses voisins, les gardiens d'immeuble qu'il croise sur son chemin où les clochards rencontrés dans la rue.

L'événement déterminant pour Carlo, c'est sa première communion, à 7 ans. Ce jour-là, naît en lui un amour immense de l'eucharistie. Il va en vivre désormais chaque jour et y restera fidèle jusqu'à la fin. « L'eucharistie, c'est mon autoroute pour le ciel » disait-il. Avec la fraîcheur de la jeunesse, Carlo s'étonnait de voir autant de personnes faire la queue pour assister à un match de foot ou un concert de rock, et si peu de monde pour saluer le Dieu vivant.



Enthousiaste, débordant d'énergie, Carlo l'était vraiment. Petit génie d'internet, surdoué de l'informatique, il va créer un site web pour sa paroisse, un autre pour son collège, réaliser toutes sortes de vidéos souvent très drôles.

Carlo était issu d'une famille riche, mais, comme François d'Assise, il a préféré le Christ à tout le reste. C'est ce qui peut attirer les jeunes d'aujourd'hui. Pour beaucoup, il est un modèle accessible, un exemple de la manière dont il est possible de vivre la foi. Les deux dernières années de sa vie, Carlo les consacra à monter une exposition itinérante où il recense 132 miracles eucharistiques reconnus par l'Eglise catholique. Malheureusement, il ne verra jamais le fruit de son travail. La veille de l'inauguration, il tombe malade, et il est emporté en quelques jours par une leucémie foudroyante. Il meurt le 12 octobre 2006.



[Lien vidéo « Le jour du Sei-](#)



[Lien vidéo](#)



[Lien vidéo animée \(pour les plus jeunes\)](#)

Comment devient-on saint ?

Reportage 

DOSSIER

AVANT QUE L'ÉGLISE RECONNAISSE QUELQU'UN « SAINT », CELA DEMANDE BEAUCOUP DE TEMPS ET SURTOUT BEAUCOUP DE TRAVAIL. IL Y A UNE ENQUÊTE PUIS UN PROCÈS AVEC DES AVOCATS QUI DÉFENDENT LA SAINTETÉ DE LA PERSONNE, DES TÉMOINS, ET UN JUGE : LE PAPE.

ÉTAPE 1 : UN LONG TRAVAIL D'ENQUÊTE

Toutes les informations et les documents sont réunis sur la personne. On demande à ceux qui l'ont connue de témoigner. On regroupe tout ce que la personne a écrit : ses livres, ses lettres, ses notes et ses cahiers.

Ce travail d'enquête est rassemblé en un gros dossier qui est envoyé au Vatican. Un bureau

spécial étudie le dossier : la Congrégation pour les causes des saints. Si la personne a été bonne et si elle a cherché à servir Dieu pendant sa vie, elle est proclamée « SERVITEUR DE DIEU ». S'ouvre alors le procès de béatification !

LE SAIS-TU ?

Normalement, il faut attendre cinq ans après la mort de la personne avant de commencer son procès de béatification. Pour Jean-Paul II, il y a eu une exception à la règle afin qu'il puisse être reconnu saint très vite ! Le procès de béatification a commencé tout de suite après sa mort. Mais sa béatification a malgré tout suivi toutes les étapes et les règles de ce long parcours.



ÉTAPE 2 : LE PROCÈS DE BÉATIFICATION

DOSSIER

Un « tribunal » étudie avec beaucoup d'attention le dossier sur le baptisé. Cette étude approfondie est appelée le « procès sur la vie et les vertus du Serviteur de Dieu ».

Le tribunal doit prouver « l'héroïcité des vertus » de la personne. Ce sont des mots compliqués ! Cela veut dire qu'il vérifie si la personne a cherché à ressembler à Jésus et à faire en toutes choses la volonté de Dieu. Quand cela est vérifié, le pape déclare cette personne « VÉNÉRABLE ».



Tribunal pour l'ouverture d'un procès en canonisation.

L'étape suivante consiste à prouver qu'un miracle est attribué à cette personne.

Ce miracle est la preuve que la personne a été tellement proche de Dieu sur Terre qu'elle est vraiment au Paradis près de Dieu et qu'elle peut intercéder pour nous. Par exemple, ce miracle peut être la guérison d'un malade qui a été confié à la prière de la personne. Le miracle est sûr quand la guérison est inexplicable pour la science et pour les médecins. Seule l'intercession du Serviteur de Dieu parvient à l'expliquer.

C'est alors la béatification, le pape déclare la personne « BIENHEUREUSE ». C'est une grande fête pour toute l'Église !

L'AVOCAT DU DIABLE !

Connais-tu l'expression « se faire l'avocat du diable » ? Elle vient du procès de canonisation. Elle signifie s'assurer que ce qu'on pense est vrai en le mettant en doute. Dans le procès de canonisation, pour vérifier qu'une personne est sainte, l'« avocat du diable », un évêque, est chargé de mettre en doute la sainteté de cette personne. Il pose des questions et montre les points de sa vie à éclaircir. S'il parvient à tout expliquer, cela veut dire que la personne est vraiment sainte. Aujourd'hui, cette personne ne s'appelle plus « avocat du diable », mais « promoteur de la foi ».



17 janvier 2011 : conférence de presse avec sœur Marie Simon Pierre, miraculeusement guérie par l'intercession de Jean-Paul II, en présence de Mgr Bernard Podevin (à g.) et du père Luc Marie Lalanne (à d.).



18 octobre 2005 : Mgr Slawomir Oder, promoteur de la foi au procès de Jean Paul II.



Au Vatican, Benoît XVI annonce la canonisation de trois personnes.

DOSSIER

« SANTO SUBITO ! »

La foule a lancé ce cri pendant l'enterrement de Jean-Paul II. Cela veut dire : « saint, tout de suite » ! Les croyants sont sûrs de sa sainteté. Cette certitude du peuple de Dieu est importante pour la béatification. La personne doit être déjà connue par les chrétiens comme un exemple pour nous guider vers Dieu.

Il y a beaucoup de saints qui sont restés inconnus et cachés. On les fête le jour de la Toussaint.

ÉTAPE 3 : LA CANONISATION

Lors de cette dernière étape, le pape engage son autorité pour **déclarer la personne sainte**. Elle devient un modèle pour nous. Nous pouvons alors lui demander de prier Dieu pour nous. Maintenant qu'elle est au ciel, comme

Thérèse de l'Enfant-Jésus, elle continue à « faire du bien sur la Terre ». Demandons aux saints de nous entraîner à la suite de Jésus !